

LES
CITÉS OUVRIÈRES
DE
L'INDUSTRIE MÉTALLURGIQUE
EN CAMPINE

PAR
L. LEBENS

Ingénieur au Corps des Mines, à Liège

Au moment où se pose le grave problème de la création d'agglomérations ouvrières près des charbonnages nouveaux du bassin du Nord, dans les plaines arides et peu peuplées de la Campine limbourgeoise, on lira peut-être avec intérêt quelques renseignements sur les cités ouvrières construites par les Sociétés métallurgiques établies le long des canaux de la Campine.

Il existe là des usines peu salubres pour lesquelles on a recherché l'isolement des grandes bruyères et qui furent obligées de fixer, dans leurs environs immédiats, une partie de leurs ouvriers, presque tous anciens travailleurs de la terre, nouvellement initiés à la vie industrielle.

On s'est efforcé de sauvegarder autant que possible l'indépendance de chaque ménage. L'espace ne faisant pas défaut, des essais furent faits à l'aide de fermes et de maisons plus ou moins spacieuses, avec ou sans étable, isolées ou groupées par deux. Il fallut préparer les jardins, afin d'encourager les locataires à continuer de s'occuper de culture, car le terrain se composait généralement de bruyères.

En général, les ouvriers ont montré une préférence marquée pour les maisons isolées, de grandeur strictement suffisante pour leurs familles et dotées d'un jardin d'étendue moyenne.

On remarquera que les ouvriers ne peuvent acheter les maisons de ces cités. L'une des Sociétés avait cependant mis à la disposition de son personnel quelques habitations à acquérir par une combinaison d'assurances et de retenues peu élevées sur les salaires; mais les rares amateurs qui se présentèrent ne surent pas persévérer dans leurs intentions.

Les renseignements qui suivent concernent les maisons ouvrières proprement dites dont les types principaux sont représentés par un croquis du plan du rez-de-chaussée. Il n'entre pas dans le cadre de la présente publication de donner des dessins détaillés de ces maisons, qui se caractérisent, d'ailleurs, par la plus grande simplicité, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Ces cités comprennent en outre des maisons de contre-maître, d'employé, d'ingénieur, d'importance plus ou moins grande, ainsi qu'une cantine, une salle de fêtes, un hôpital, une église et des écoles dont il a été jugé inutile de montrer la disposition.

Usine de Baelen-sur-Nèthe

de la Société anonyme de la Vieille-Montagne.

Cette Société possède à Baelen-sur-Nèthe, le long du canal du Camp, une importante usine pour le grillage et la calcination des minerais arrivant d'Anvers et destinés à ses usines à zinc du pays.

La construction de la cité ouvrière fut commencée en 1890, sur des terrains incultes composés de bruyères et de maigres sapinières, situés près du canal du Camp, principa-

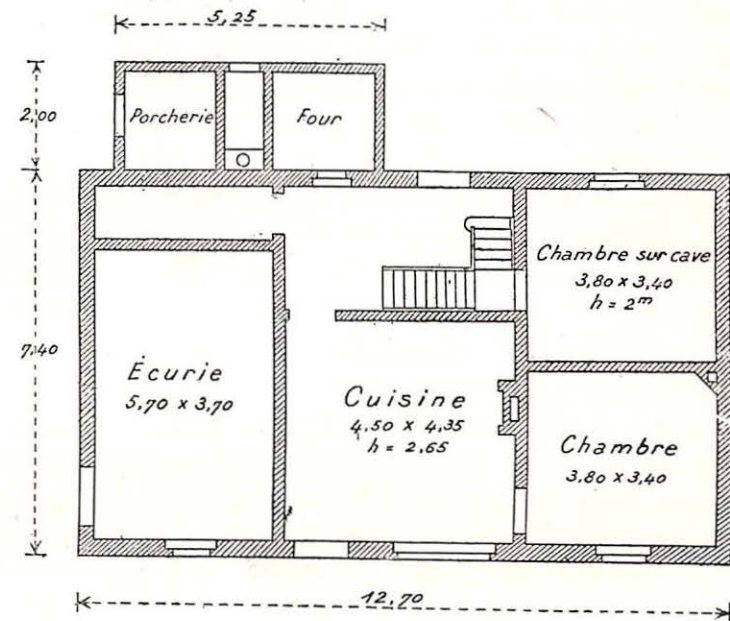


FIG. 1. — Type de maison-ferme avec cave de 3m80 x 3m40 et grenier s'étendant sur tout l'immeuble.

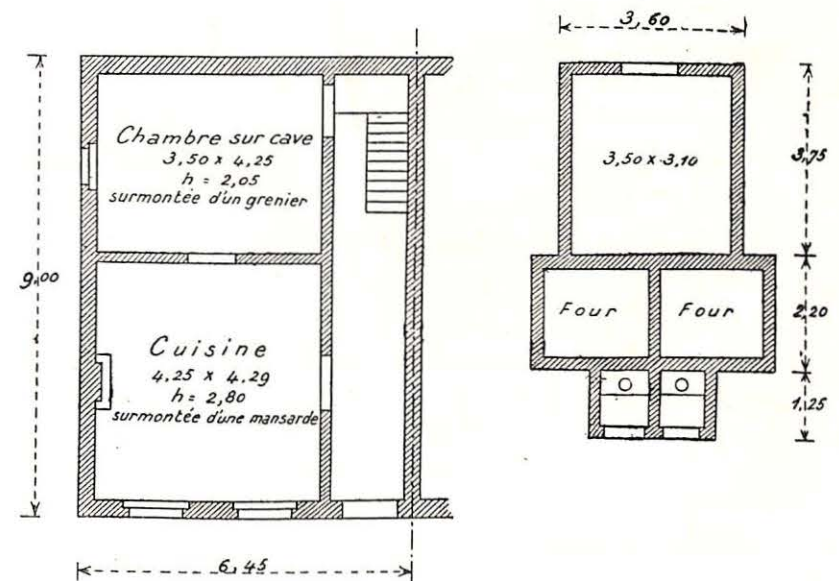


FIG. 2. — Type de maison double avec fournil et cave de 3m50 x 4m25 une mansarde et grenier à l'étage.

lement au Sud et à l'Ouest de l'usine, disposition heureuse, car le vent dominant vient du Sud-Ouest.

L'étendue totale des propriétés de la Société s'élève à 380 hectares, dont la cité occupe 40 hectares environ.

Celle-ci se compose de 118 maisons-fermes et 11 maisons-doubles, avec fournil, représentées par les croquis 1 et 2.

Chaque maison possède un jardin d'un tiers d'hectare environ, défriché par la Société à l'aide de 50 tonnes de boues de ville. On compte que le prix du défrichement, y compris l'engrais, revient à 700 francs l'hectare.

Des puits, desservant chacun un groupe d'habitations, prennent l'eau potable à la profondeur de 5 à 6 mètres, l'eau étant souvent moins bonne à plus grande profondeur.

Une maison-ferme coûte 3,000 francs et une maison double 6,000 francs, sans le jardin.

Le locataire, qui paye 5 francs de loyer par mois, ne peut acquérir la maison qu'il occupe, il a la faculté de prendre des logeurs, avec l'autorisation de la direction.

Sur un personnel de 670 hommes que compte l'usine, la cité héberge 140 ouvriers qui, avec leurs familles, forment un total de 930 habitants, y compris 46 ouvriers célibataires en logement.

La population des écoles est la suivante :

Ecole des filles. — Construite et entretenue par la Société; 5 institutrices; 99 élèves à la section gardienne; 110 dans les trois classes primaires et 15 à l'école ménagère.

Ecole des garçons. — Construite et entretenue par la Commune; 1 instituteur; 80 élèves à l'école primaire; un cours d'adultes suivi par 15 élèves, est subsidié par la Société.

Usine d'Overpelt de la Compagnie des métaux et produits chimiques d'Overpelt.

L'importante usine de cette Société, qui produit du zinc, du plomb, ainsi que d'autres métaux et des produits chimiques, située près du Canal de la Campine, possède

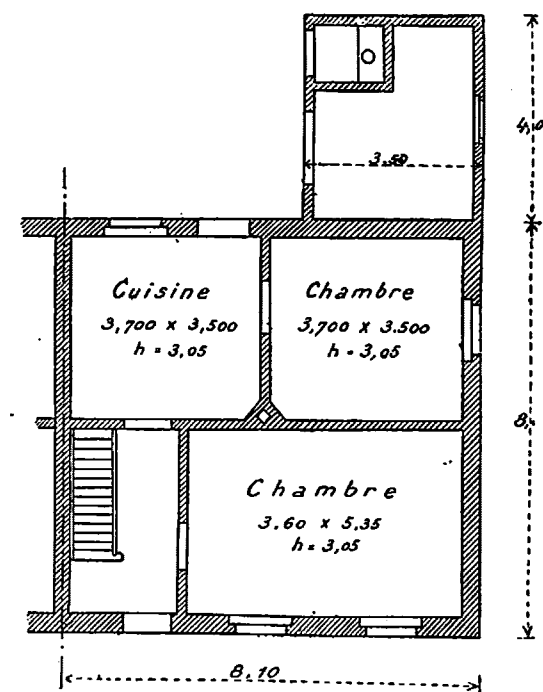


FIG. 3. — Type de grande maison double, cave de 3m60 x 3m50 deux mansardes et grenier à l'étage.

dans ses environs et surtout au Sud de l'usine, une cité ouvrière, commencée en 1896, qui occupe 70 hectares sur les 420 hectares que possède la Société.

Cette cité comprend 32 grandes maisons doubles,

9 petites maisons doubles, 5 fermes, ainsi que 8 habitations et 6 maisons diverses disséminées dans les propriétés.

Les croquis nos 3, 4 et 7 donnent la disposition des principaux types de ces immeubles.

Les fermes ont des jardins d'un demi-hectare, tandis que l'étendue des jardins des maisons n'est que d'un quart

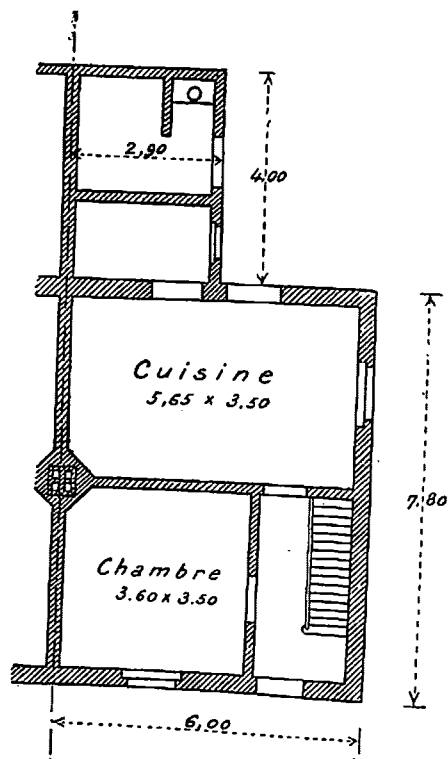


FIG. 4. — Type de petite maison double, genier et une mansarde à l'étage.

d'hectare en moyenne. Ces jardins, en terrain de très mauvaise qualité, ont été préparés par la Société, à raison de 2,000 francs l'hectare, et celle-ci continue d'entretenir les arbres.

Chaque maison, simple ou double, possède un puits d'eau potable de 2 à 3 mètres de profondeur.

Les fermes ont coûté 3,500 francs, les grandes maisons doubles 6,800 et les petites 5,200 francs, non compris le terrain.

Le locataire, qui peut prendre des logeurs, paye 10 francs par mois, quel que soit le type de la maison.

Sur un personnel de 1,330 hommes occupés à l'usine, 104 ouvriers louent des maisons de la cité et forment avec leurs familles, qui comprennent encore 21 ouvriers, une population totale de 620 habitants environ, y compris 42 logeurs.

Les écoles sont construites et entretenues par la Société, qui reçoit maintenant des subsides des pouvoirs publics. Il y a un instituteur pour l'école primaire, fréquentée par 55 garçons et 64 filles et une institutrice pour l'école gardienne, dont la population est de 40 garçons et 30 filles.

Six jeunes filles suivent un cours d'ouvrages manuels, mais il n'y a pas de cours d'adultes pour hommes.

La Société construit en ce moment une laiterie, pour 50 vaches, qui fournira du lait aux ménages, ainsi qu'aux ouvriers occupés, dans l'usine, à des besognes insalubres.

Usine de Lommel de la Société métallurgique de Lommel.

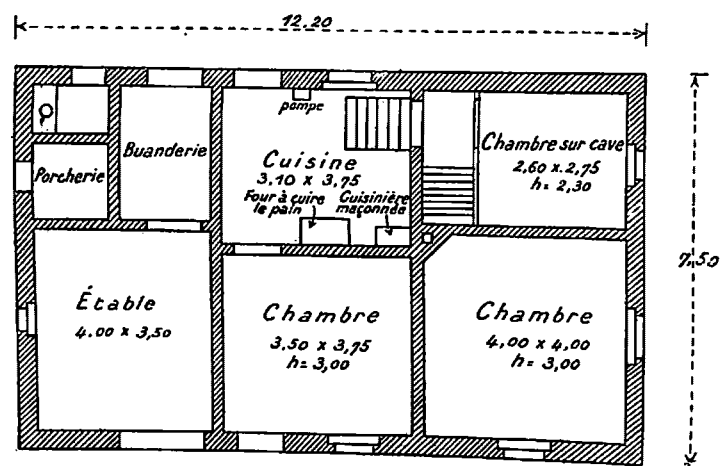
Cette usine à zinc, la dernière venue, a profité de l'expérience acquise par ses voisines et présente une disposition vraiment remarquable, tant pour l'usine que pour la cité ouvrière, commencée en octobre 1904.

Celle-ci occupe une étendue de 30 hectares sur les 297 hectares dont on dispose et se compose de 2 maisons double du type I, 2 maisons doubles du type II et 36 maisons-fermes simples du type III, représentées par les croquis nos 5, 6 et 7.

Les jardins, d'un demi-hectare environ, ont été fumés et semés de lupin pendant deux ans par la Société; ils donnent de bonnes récoltes, quoiqu'on se trouve là en pleine bruyère.

Chaque maison possède un puits d'eau potable de bonne qualité. Ces puits ayant de 3 mètres à 4^m50 de profondeur, ont rencontré la première nappe aquifère au Sud et ont atteint la deuxième au Nord.

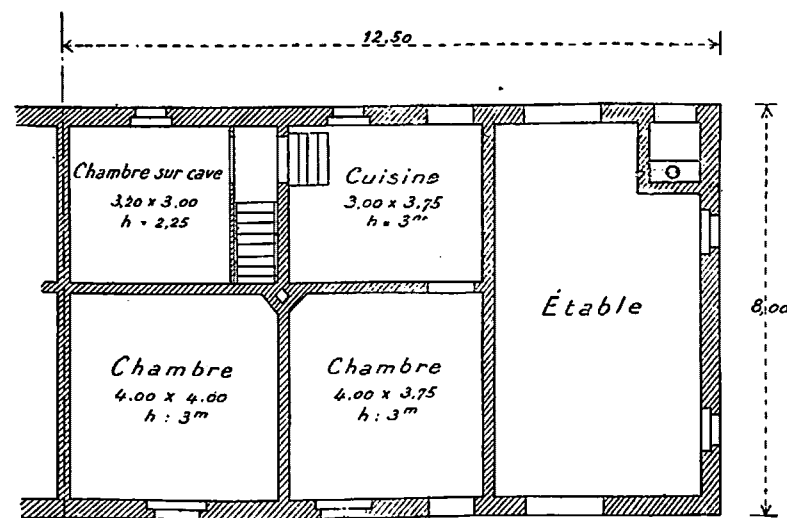
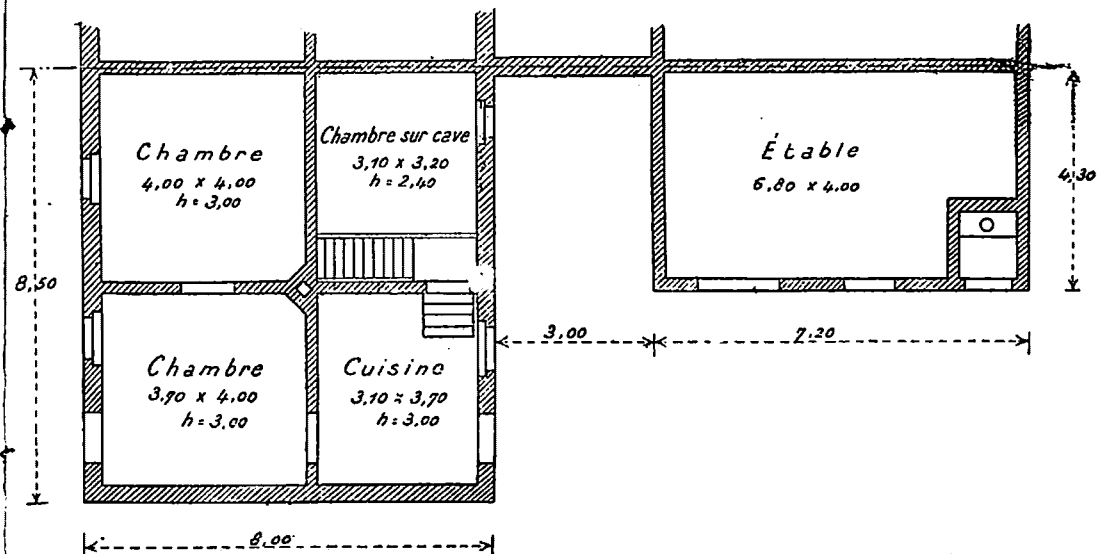
Les maisons des types I et II coûtent 6,500 francs et celles du type III 3,500 francs, sans le terrain. On compte que la préparation d'un hectare de jardin vaut 1,400 francs.



Le loyer de chaque maison est de 10 francs par mois avec supplément de 1 franc pour le jardin après deux ans de préparation. Les maisons restent la propriété de la Société.

Sur 461 ouvriers de l'usine, 83 habitent la cité, laquelle compte au total 217 habitants, dont 35 logeurs.

En attendant la construction d'une école par la commune, celle-ci fait donner l'enseignement dans deux



maisons de la Société par deux institutrices, dont les cours sont fréquentés par 41 garçons et 49 filles.

Les religieuses de l'hôpital ont organisé un cours de couture et de ménage suivi par 50 filles d'ouvriers.

